



Julie Stouvenin, commerciale chez Hopi Medical, montre aux jeunes la téléconsultation assistée. Photo Thomas Chiarazzo



Atelier intelligence artificielle et son utilisation pour les jeunes. Photo Thomas Chiarazzo

Bar-le-Duc

La science mise en avant par E-Meuse Santé

E-Meuse Santé a participé à la Fête de la science, qui cette année a pour thème les « intelligences ». Pour l'occasion, le lycée Zola accueillait le pôle d'innovation en santé, qui en a profité pour présenter de nouvelles technologies aux lycéens de l'établissement et à des jeunes étudiants de l'IFSI de Bar-le-Duc.

C'était une journée 100 % scientifique qui attendait près de 300 jeunes ce mardi 7 octobre 2025 au lycée Zola de Bar-le-Duc. À l'occasion de la Fête de la science, événement national qui a pour thème « Intelligences » cette année, E-Meuse Santé présentait de nouvelles innovations.

Le lycée professionnel Émile-Zola est l'un des premiers établissements du département à bénéficier d'un accompagnement en nouvelles technologies par E-Meuse Santé auprès de ses élèves de la sec-

tion ASSP (accompagnement, soins et services à la personne).

« Il y a des évolutions dans le domaine et il faut que tout l'écosystème évolue avec », explique Mary Woëlle, directrice de projets de développement territorial, animatrice et chargée de communication du programme E-Meuse Santé.

Un programme sur trois départements

Le programme fait d'ailleurs partie des 24 lauréats de France 2030, choisis par l'État. Parmi ceux-ci, seuls trois, à l'échelle du pays, relèvent du domaine de la santé. Une fierté pour l'initiative meusienne, qui couvre également les départements de la Meurthe-et-Moselle et de la Haute-Marne. 600 autres élèves ont d'ailleurs été accueillis par E-Meuse Santé sur le reste de la semaine dans ces territoires, avec les mêmes ateliers.

« L'idée de ces journées, c'est de montrer aux jeunes que le

numérique est là pour soutenir et accompagner les professionnels de santé, pour faciliter leur travail et pas pour les remplacer », poursuit Mary Woëlle. À travers la Fête de la science, elle espère parvenir à « sensibiliser au fait que la technologie, c'est bien, mais pas n'importe comment ».

De la théorie... et de la pratique

Un atelier sur l'intelligence artificielle a par exemple été mis en place pour alerter les jeunes sur les bonnes pratiques. Des démonstrations de la téléconsultation assistée ont aussi eu lieu. « Le fait que des experts soient présents rend les choses plus concrètes » pour la directrice de projets de E-Meuse Santé.

D'une première vue globale, cette dernière assure que « les bons messages sont passés » et que les jeunes « sont tous repartis réjouis d'avoir découvert les nouvelles technologies ».

● Thomas Chiarazzo

Quatre axes explorés par le programme meusien

Les expérimentations déployées par E-Meuse Santé s'articulent autour de quatre axes.

● L'accès aux soins

Parmi les accès aux soins, E-Meuse Santé a choisi de mettre en avant, durant cette Fête de la science, la téléconsultation, toujours encadrée par un professionnel de santé. Elle ne se fait donc pas en autonomie.

● La prise en charge des maladies chroniques

Actuellement, 405 patients sont sous télésurveillance. Des études sont également mises en place, notamment par le service pneumologie du GHT Cœur Grand Est.

● Le maintien à domicile

Les actions d'E-Meuse Santé permettent « d'innover pour faciliter l'autonomie ». Différentes expéri-

mentations ont été menées en 2023 sur la dénutrition, l'éducation thérapeutique à distance ou encore la détection de syndromes de glissement.

● La prévention

E-Meuse Santé le décrit comme un « enjeu majeur ». Elle chiffre à plusieurs centaines le nombre de jeunes déjà sensibilisés.

● Thomas Chiarazzo

Un casque de réalité virtuelle pour distraire les enfants lors des soins

« Plutôt que d'administrer une grande dose de calmant à un enfant et que plusieurs médecins s'occupent de lui, le casque va lui permettre de s'occuper à côté et de penser à autre chose », explique Coralie Batista, responsable marketing de Mist Studio, basé à Vandœuvre-lès-Nancy, en Meurthe-et-Moselle.

Lors de cette Fête de la science 2025, cette dernière a présenté un nouveau dispositif médical : un casque de réalité virtuelle à travers lequel l'enfant peut jouer pendant qu'on le soigne. « Les jeux ont été conçus pour gagner, il n'y a pas de défaite, pas de violence », poursuit Coralie



Coralie Batista, de Mist Studio. Photo Thomas Chiarazzo

Batista. Pensé initialement pour les grands brûlés, chacun des jeux se déroule dans un « espace frais ».

Il a été déployé depuis juin en Meurthe-et-Moselle et dans le Sud Ouest. Quelques essais sont en cours à Lyon et dans le nord-est du pays.

● T. C.



Julie Stouvenin, commerciale chez Hopi Medical, montre aux jeunes la téléconsultation assistée. Photo Thomas Chiarazzo



Sur le thème des intelligences, la Fête de la science a été animée au lycée professionnel Émile-Zola de Bar-le-Duc. Photo Thomas Chiarazzo



Sur le thème des intelligences, E-Meuse Santé a participé à la Fête de la science 2025 au lycée professionnel Émile-Zola de Bar-le-Duc. Photo Thomas Chiarazzo

E-Meuse Santé EN CHIFFRES



3 C'est le nombre de départements dans lesquels E-Meuse Santé agit : **Meuse, Meurthe-et-Moselle et Haute-Marne**

4 C'est le nombre d'axes sur lesquels se concentre E-Meuse Santé

- Accès au soins
- Prise en charge des maladies chroniques
- Maintien à domicile
- Prévention

24 C'est le nombre de lauréats de l'appel à projet national « **Territoires d'innovation France 2030** » dont E-Meuse Santé fait partie depuis 2019



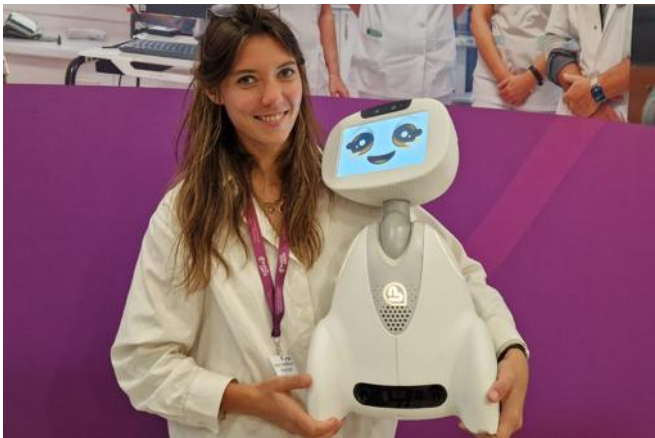
1 599 C'est le nombre de jeunes ayant bénéficié des expérimentations sur les thématiques de la **santé mentale, la santé sexuelle et affective et l'alimentation** par E-Meuse Santé

Infographie ERV

Ideas Lab présente un robot expérimental

« C'est Buddy », sourit Claire Gremillet. Ergothérapeute pour le projet meusien Ideas Lab, basé à Vassincourt, elle a profité de cette Fête de la science pour présenter un petit robot connecté, développé et capable de sourire.

« On peut surtout le trouver dans les Ehpad pour lutter contre l'isolement social chez les personnes âgées », décrit-elle. Il est aussi possible pour les jeunes malades de suivre leur scolarité à travers le robot. Buddy est en effet capable « d'interagir » avec les professeurs et les autres élèves, avec l'enfant derrière un écran. « Le robot est en classe à sa place », résume Claire Gremillet.



Claire Gremillet, ergothérapeute pour Ideas Lab, à Vassincourt, présente le robot Buddy. Photo Thomas Chiarazzo

À noter que le créateur de cette technologie est français : Blue Frog Robotics. Les ingénieurs demandent à des

laboratoires comme Ideas Lab de les tester et de leur faire un « retour de terrain ».

● T. C.